

REVUE DE PRESSE

Articles du 5 au 11 novembre 2018

BASKET G Nationale 3 féminine (6e journée) Lamboisières dans la tempête

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, lundi 5 novembre 2018, 462 mots

Le Lamboisières-Martin Basket a coulé, hier à la maison, contre la réserve du Havre.

Lamboisières-Martin 46 Le Havre (B) 70

A égalité au classement avant le match avec Le Havre, Lamboisières savait que la tâche serait difficile pour prendre le large face aux Normandes. Le coach Thomas Belaud mettait en garde avant match contre « *ce classement en trompe l'oeil car les locales avaient surtout joué des équipes de bas de tableau, à l'inverse des visiteuses* ».

La supposée supériorité havraise ne s'est pas vérifiée sur le premier acte. La capitaine Bouteiller montre le chemin dans le premier quart et les jeunes mousses Faustine Charrier, Boutimah et Thomann lui emboîtent le pas (15-8).

On doit se remettre au boulot » Thomas Belaud. Entraîneur de Lamboisières-Martin.

La croisière continue sur un bon rythme pour les locales dans le deuxième quart. Lucie Charrier et Barré permettent à Lamboisières-Martin de maintenir le cap. À ce moment, la brise est au beau fixe : le bon tempo continue d'être assuré pour la flottille locale. Le bateau angevin est devant à la mi-temps : 29-23. Et c'est bien logique : les filles du commandant Belaud sont appliquées, agressives et chacune apporte sa contribution.

Au début du troisième quart, le rythme est le même et rien ne change. Lamboisières mène encore de huit points (40-32) quand l'incroyable arrive. Le temps change du tout au tout, et les locales essuient une véritable tempête qui emmène tout sur son passage. Le Havre profite de cette panne sèche et le jeune équipage de Lamboisières-Martin n'arrive pas à redresser la barre dans cette période difficile. Le Havre revient bord à bord à la fin du troisième (42-42), puis accélère dans la ligne droite finale. Rien ne va plus côté local en fin de partie : battues aux rebonds, en manque d'agressivité, en perdant son collectif, Lamboisières prend l'eau de toute part et encaisse vingt points en cinq minutes.

Le Havre inflige un sévère 38 à 6 à cheval sur les deux dernières périodes. Avec seulement quatre petits points inscrits dans la dernière période. À chaud, le commandant Belaud ne « *trouvait pas d'explication. On fait une belle première mi-temps. Après, tout s'arrête. On tombe face à une équipe plus forte qui a élevé son niveau de jeu en seconde période. On doit se remettre au boulot. Les vacances sont terminées* ».

La fiche

M-T : 29-23.

(15-8 ; 14-15 ; 13-19 ; 4-28)

Lamboisières : C. Peltier (2 points), Barré (10), F. Charrier (4), Thomann (4), Boutimah (5), puis L. Charrier (10), J. Peltier (0), Bouteiller (11), Guyot (0), Chéné (0).



Saint-Léger-des-Bois, hier. Les joueuses de Lamboisières-Martin ont craqué en fin de match.

Photo CO - A. BREAU.

La Tessoualle - EAT basket : Jimmy Serifoglu entraîne les jeunes

Quotidien Ouest-France, lundi 5 novembre 2018, 196 mots

Trois questions à...

Jimmy Serifoglu, 27 ans, nouvel entraîneur des jeunes de l'En-avant La Tessoualle basket.

Quel est votre parcours ?

Je suis originaire de Chambretau (Vendée), où j'ai commencé dès 5 ans à jouer au basket. Jusqu'à 18 ans, j'ai été joueur. De 14 à 18 ans, j'ai aussi été arbitre officiel et régional pour les jeunes.

À 18 ans j'ai arrêté jeu et arbitrage pour faire du coaching. Après un an à Chambretau, je suis parti trois ans à Mortagne-sur-Sèvre, puis quatre ans au Puy-Saint-Bonnet, où j'ai passé mon brevet jeunesse et sport.

Pourquoi maintenant La Tessoualle ?

Pour moi, c'est un nouveau challenge dans un club plus gros. Je souhaitais voir autre chose, acquérir une nouvelle expérience. Le changement s'est fait en accord avec les deux clubs. L'environnement me convient, c'est très convivial.

Vos objectifs pour le club ?

Je souhaite faire évoluer les jeunes, les faire monter individuellement en potentiel et collectivement, pour que les résultats soient positifs en fin de saison. Ceci dit, on forme les jeunes. Après, c'est aux parents de voir l'avenir de leur enfant avec lui. Il faut leur laisser le temps de vivre !



Jimmy Serifoglu vient du Puy-Saint-Bonnet.

Maine-et-Loire - Une parenthèse que CB espère enchantée

Quotidien Ouest-France, mardi 6 novembre 2018, 543 mots

Coupe de France (32^e de finale). Rouen (Pro B) - Cholet (Élite), ce soir (20 h). En Normandie, CB doit renouer avec le succès. Pour ce faire, il pourra compter sur le retour de Young.

Après Limoges, après Gravelines, direction Rouen. Cholet Basket continue de sillonner les routes de France. Ce soir, le contexte sera néanmoins différent. La Jeep Élite est mise de côté, place à la Coupe de France. Autre compétition, enjeu moindre mais besoin de résultat positif toujours aussi patent. « **Ce match est effectivement important en ce sens mais pas uniquement** », prévient Régis Boissié.

Le coach de CB en attend plus qu'une qualification quand bien même celle-ci ferait du bien sur le plan mental. « **Ce match est aussi important pour continuer à nous faire progresser, pour trouver encore plus de situations collectives et intégrer des garçons qui ne sont pas là depuis très longtemps comme Danny (Gibson).** » Un Danny Gibson dont le rendement est jusqu'ici assez décevant.

Ce sera aussi l'occasion de relancer Michael Young. Victime d'une entorse de la cheville, l'intérieur américain a manqué les trois derniers matches. « **Son retour est une très très bonne nouvelle**, apprécie Régis Boissié. **C'était un élément clé dans la construction de notre équipe. Il est notre meilleur scoreur (14,8 points de moyenne) et il va nous apporter d'autres possibilités.** » Point de Karlton Dimanche (retenu pour sa journée d'appel) ni de Jonathan Fairell en revanche. L'ancien Rouennais (en 2016-2017), tombé lourdement sur le dos mardi dernier, doit encore passer des examens de contrôle.

En face, CB croisera une formation normande, qualifiée pour les demi-finales de Leaders Cup Pro B et qui reste sur un succès à Blois en championnat. Mené par l'ancien Nantais Jamar Diggs, le RMB peut notamment compter sur le jeune Carl Ponsar, capable de coups d'éclat, Jessie Bégarin (ex Le Portel) et un certain Jimmy Nwogbo. Transféré cet été de Brissac, l'intérieur américano-nigérian a franchi la marche avec un bel aplomb (13,5 points et 5,1 rebonds de moyenne toutes compétitions confondues) sous les ordres d'Alexandre Ménard, le Choletais de naissance toujours ravi de croiser ce CB qui, jeune, l'a tant fait vibrer.

« **Comme souvent dans pareil contexte, je m'attends à une équipe de Pro B qui va monter son niveau de jeu et être quelque part sans pression**, prévient Régis Boissié. **Il nous faudra être prêts dans les têtes dès le début de match.** » Pas comme vendredi à Gravelines...

Rouen : 0. Diggs (1,88 m, US) ; 4. Bégarin (1,91 m) ; 42. Ponsar (2 m) ; 32. Nwogbo (2,01 m, US-Nig) ; 34. Coleman (2,01 m, US) puis 3. Monceau (1,95 m) ; 76. Injai (1,86 m) ; 23. Maille (1,90 m) ; 30. Bassoumba (2,05, Cong). *Entr.* : Alexandre Ménard.

Cholet : 12. Gibson (1,78 m, US) ; 26. Sy (1,98 m) ; 22. Troisfontaines (1,96 m, Bel) ; 24. Robinson (2,03, US) ; 21. Hassell (2,05 m, US) puis 2. Young (2,06 m US) ; 3. Hayes (1,95 m) ; 11. Ndoye (2 m) ; 13. Govindy (2,12 m) ; 49. Duport (2,15 m). *Entr.* : Régis Boissé. E. E.



Michael Young effectuera son retour à la compétition, ce soir.

Saint-Pierre-Montlimart - Bien connaître les règles du basket pour arbitrer

Quotidien Ouest-France, mardi 6 novembre 2018, 143 mots

Avec Antonin Sourice, Océane Benaud et Flora Viaud, tous les trois arbitres officiels, 22 jeunes licenciés d'Èvre basket-club ont planché, samedi matin, sur l'arbitrage. « **Le but de la rencontre a été de leur faire découvrir et comprendre les règles du basket. Mais, cette fois, côté corps arbitral** », explique Flora. Ainsi, après trois heures de mises en situation, ils n'ignorent presque plus rien des règles dans le jeu.

« **Ils retiendront notamment que, durant un match, les deux arbitres ne se contentent pas de siffler. Ils se parlent ou communiquent avec des gestes imposés** », ajoute Antonin, qui se consacre depuis onze ans à cette fonction. Et Flora de conclure : « **Leurs acquis leur permettront, dans les semaines futures, d'arbitrer des matchs de débutants.** »



Les jeunes joueurs de basket avec les trois arbitres (à droite).

Cholet - Coupe de France. Cholet Basket éliminé à Rouen !

ouest-france.fr, mardi 6 novembre 2018, 135 mots

Le parcours de Cholet Basket en Coupe de France a déjà pris fin ce mardi 6 novembre. CB s'est incliné sur le parquet de Rouen (Pro B) : 73-63.

Un petit tour et c'est fini. Au terme d'une partie où, à l'exception du troisième quart-temps, Cholet Basket a délivré une prestation de piètre niveau, son aventure en Coupe de France s'arrête au stade des 32e de finale.

Déjà mal en point en championnat Jeep Élite (une victoire, 7 défaites), la formation de Régis Boissié continue de s'enfoncer. Menée 42-29 à la pause, elle avait pourtant enfin réagi au retour des vestiaires, infligeant un 19-0 à Rouen (42-48, 27') mais c'était pour mieux replongée derrière !

Ouest-France



Les joueurs de Cholet Basket quittent la Kindarena la tête basse après cette élimination.

Maine-et-Loire - BASKET G Coupe de France (32e de finale) Cholet, ce champ de ruines

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, mercredi 7 novembre 2018, 764 mots

Ridicule pendant un quart-temps, et globalement très insuffisant, CB a concédé hier, face à Rouen (Pro B), son huitième revers en neuf matchs. De lourdes décisions sont attendues.

SPO ROUEN 73 CHOLET BASKET 63

Ce matin, Cholet n'a plus rien. Aucune certitude, et très peu de perspectives. Après plusieurs revers « encourageants » en championnat, les joueurs de Régis Boissé ont vécu une soirée abominable en Seine-Maritime.

Point culminant de cette sortie horrifique : un deuxième quart-temps tout bonnement ridicule, une mélasse de basket. Pas d'intensité, un rebond totalement hors de contrôle, un 16-0 encaissé en 5 minutes (35-24, 17^e) et une flopée de pertes de balles : 17 à la pause, soit plus que le record de la saison sur un match entier (14, à Fos). « *Ce qu'on fait dans ce deuxième quart-temps est une honte* », résume Régis Boissé, qui a évidemment fait trembler les murs à la pause. « *Je veux bien être gentil, mais là, c'est impardonnable. Et incompréhensible.* » C'est ce qu'on fait dans le deuxième quart-temps est une honte » Régis Boissé. Entraîneur de Cholet Basket.

Incompréhensible parce que Cholet, sans être brillant, a démarré correctement (18-19, 10^e), et a prouvé ensuite que son niveau pouvait être tout autre, à l'image d'un troisième quart-temps attaqué sur un 0-19 en 7 minutes (42-48, 27^e). « *Au moins, il y a eu une réaction, on s'est mis minable pendant un quart-temps* », décrit le coach choletais, qui n'a pu ensuite que constater la rechute de son équipe. « *Là, ça s'explique davantage : on s'est mis dans le rouge pour revenir, et physiquement, les joueurs ont souffert.* » Cholet a donc fini par perdre. Un succès à l'arraché n'aurait fait que masquer la déliquescence d'un groupe à la dérive, au sujet duquel Boissé admet qu'il va falloir « *prendre des décisions fortes pour sortir de cette situation.* »

Couper un joueur, en faire venir d'autres ? « *Ce n'est pas à moi d'en décider seul* », répond Régis Boissé, qui doit s'entretenir très vite avec ses dirigeants. « *Mais on ne peut pas laisser les choses en l'état.* ». Gibson, qui n'a pas joué de la seconde mi-temps, après 20 premières minutes fantomatiques, sera certainement l'un des sujets sur la table. « *On est en grosse difficulté sur le poste 1* », admet l'entraîneur choletais, qui a décidé de miser sur Ndoye après le repos pour sa propension « *à mettre une grosse intensité défensive* ».

À la lumière du naufrage rouennais, il faudra bien plus que le recadrage - ou le départ - d'un joueur pour redresser la barre. « *J'ai trop vécu le genre de situations que traverse Régis pour savoir que c'est extrêmement difficile* », compatit Alexandre Ménard, entraîneur de Rouen et ancien coach du Mans. « *Nous, en tout cas, nous sommes allés chercher ce match, mes joueurs ont fait preuve d'une grosse agressivité, ils avaient faim* » Tout ce que n'avaient pas les Choletais. « *Un match de Coupe, c'est toujours un traquenard* », reprend Ménard. « *Vu le contexte, il y a sûrement un peu de démotivation chez les joueurs choletais. J'ai eu le sentiment que certains avaient un peu la tête ailleurs* ».

« *Sur les attitudes, il y a en effet certaines choses qui ne vont pas* », confirme Boissé. Se sent-il lâché par certains de ses joueurs ? Le coach réfute l'hypothèse. « *Je n'ai pas ce sentiment, vraiment. S'ils avaient voulu lâcher l'entraîneur, ça aurait été facile de le faire en deuxième mi-temps. Ce n'est pas ce que j'ai vu.* » Vrai. Mais le coach choletais a également vu son théorème d'une équipe en progression se fracasser contre la réalité rouennaise. « *Je ne nie pas ma part de responsabilité dans ce qui est train de se passer. Évidemment que je suis en cause, moi aussi. Mais à un moment, il faut aussi que les joueurs réalisent ce qu'ils n'ont pas le droit de faire.* »

Un coach en colère et dans le doute, des joueurs sur courant alternatif ou en échec. Ce matin, Cholet a en réalité une dernière certitude : il lui faut réagir vite et fort pour inverser une dynamique qui le rapproche chaque jour un peu plus du mur.

Pierre-Yves CROIX, envoyé spécial pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Le Fület - Le Fület Des stages de basket bien fréquentés

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, jeudi 8 novembre 2018, 164 mots

Pendant la deuxième semaine de vacances de la Toussaint, le Fületais Rémygeois Basket (FRB) a organisé des stages pour les enfants des catégories U9 à U15, garçons et filles. Chaque catégorie s'est vue proposer deux journées de stages, les lundi et mardi pour les U9/U11, tandis que mercredi et vendredi pour les U13/U15.

Les stages ont attiré pas mal de joueurs puisque 51 enfants ont répondu présents tout au long de la semaine. Les stages ont été encadrés par Pierre Gallard les trois premiers jours tandis que Sébastien Grolleau encadrerait le vendredi. Tous les deux sont entraîneurs au sein du club. Tout au long de la semaine, y régnait une bonne ambiance générale lors des ateliers, des matchs, etc. Les midis, tous les joueurs se retrouvaient pour un pique-nique sans oublier le goûter pour clôturer chaque journée dans la bonne humeur.



Les U13 et U15 lors du stage du mercredi avec Pierre Gallard (à droite derrière).

Vitré - L'Aurore basket lance une série de cartes collector

Quotidien Ouest-France, jeudi 8 novembre 2018, 426 mots

De stades en salles. Après les vignettes autocollantes destinées aux footballeurs, l'Aurore basket innove avec une série de cartes collector pour ses supporters.

L'initiative

À la suite d'une idée de Patrick Tapin, photographe à Caen, concepteur de cartes à collectionner et grand supporter d'Étienne Plateau, joueur de l'équipe première de l'Aurore, le club de l'Aurore basket vient de lancer sa première collection de cartes collector avec les portraits de chaque joueur de l'équipe de Nationale 1.

« Ce projet de cartes nous a semblé sympa et innovant, rapportent Éric, Olivier et Gildas de l'Aurore. Nous nous sommes donc lancés dans cette aventure comme des pionniers car cela n'existe pas encore dans le championnat de N1 basket. »

Inédit dans le basket

Pour le club de l'Aurore, ce projet novateur devrait permettre aux supporters et fans du club de créer des échanges car les cartes sont vendues par paquet de six.

« Il y en a onze (neuf joueurs et deux coaches) pour avoir la collection complète. Nous voulons créer de l'interaction, poursuit Olivier Saudrais. Nous imaginons bien un supporter échanger Mérie contre Belkessa ou Lissossi avec Delmas. »

Parmi tous les paquets qui seront mis en vente, onze d'entre eux comprendront une « **carte d'or** » qui se reconnaîtra par une signature spéciale du joueur sur celle-ci.

« La personne qui aura en possession cette carte d'or aura droit à un événement en compagnie du joueur. Un événement différent selon chaque joueur puisque chaque joueur décidera de sa surprise. » De belles surprises en perspective pour les supporters, petits ou grands !

Des « cartes d'or » surprises

Ces cartes peuvent être collectionnées par tous les fans de l'Aurore.

Pour se les procurer, rien de plus simple : « **Elles seront vendues lors des soirs de match à la maison et également le samedi à la Poulrière pendant les matchs de jeunes.** »

Cette série de cartes collector est un nouveau lien qui devrait rapprocher encore un peu plus les joueurs et leurs supporters. Qui aura la chance de terminer sa série en premier ? Qui seront les heureux élus à passer un moment avec les joueurs ? Réponse dans les prochaines semaines.

Prochains matchs de l'Aurore à la Poulrière : ce samedi 10 novembre, à 20 h, contre INSEP Paris ; samedi 17 novembre, à 20 h, contre Angers ; samedi 8 décembre, à 20 h, contre Tarbes-Lourdes.



Antoine Belkessa, Guillaume Mérie et Julien Delmas, trois joueurs de N1 présentent les cartes collector.

La Salle-de-Vihiers - La Salle-de-Vihiers « Prendre plaisir avec un ballon de basket »

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, jeudi 8 novembre 2018, 235 mots

La salle de sport a accueilli samedi dernier 39 enfants de Vihiers, Les Cerqueux, Somloire, La Tourlandry, Yzernay, Maulévrier, Toutlemonde, Coron et La Salle-de-Vihiers, pour un plateau baby-basket. Les enfants étaient répartis sur six ateliers, animés par des jeunes joueurs et joueuses du club et certains parents des joueurs baby des autres clubs.

Les ateliers de 10 minutes avaient pour but principal le développement des habilités motrices basiques : motricité fine, amélioration de leur connaissance de l'espace et aisance avec le ballon de basket. Jeux divers, spécialement d'adresse et de dribble et des défis amusants pour les enfants. Pour finir le plateau, un concours de tirs avant de profiter d'un goûter suivi de la remise des médailles. Nacho, l'entraîneur, a précisé que : « *Pour moi, le plateau baby-basket c'est une chance merveilleuse pour partager un bonheur avec les enfants des clubs et des communes différentes. Car quand ils découvrent le basket, ils se donnent à fond avec un grand sourire sur leur visage. L'occasion parfaite pour appliquer leurs tout premiers gestes de basket et pour développer leurs capacités physiques basiques. Voir ces très jeunes joueurs s'amuser à fond et prendre plaisir tout autour d'un ballon de basket reste le plus grand objectif dans cette étape* ».



Les enfants qui ont participé à ce plateau avec à gauche, Nacho (entraîneur) et Benoît Juret (président).

Saint-Pierre-Montlimart - Saint-Pierre-Montlimart Basket : les jeunes s'initient à l'arbitrage

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, jeudi 8 novembre 2018, 132 mots

Chaque année pendant la période des vacances scolaires, l'organise divers ateliers. Ces animations, peuvent être des journées portes ouvertes, destinées aux jeunes pour la découverte de ce sport.

Samedi matin, une vingtaine d'ados passionnés du club d'Evre basket-club étaient présents pour une initiation à l'arbitrage, encadré par trois arbitres officiels du club. Antonin Sourice, Océane Benaud et Flora Viaud, ont enseigné le gestuel, le placement sur le terrain, et les règles théoriques. Des jeux ont permis une mise en situation de fautes. Pour les trois animateurs de cet enseignement sportif, il serait bien que parmi les participants certains poursuivent jusqu'à l'obtention de la reconnaissance d'arbitre officiel, c'est un atout non négligeable pour le club.



Belle participation des jeunes basketteurs à l'initiation à l'arbitrage.

Maine-et-Loire - basket G Ligue 2 féminine (3e journée) Skrba, la force tranquille

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, vendredi 9 novembre 2018, 693 mots

A l'image de l'UF Angers, tranquille face au Centre Fédéral (100-46), l'intérieure serbo-canadienne Stephany Skrba n'a pas eu besoin de forcer son talent pour briller hier soir.

UF ANGERS 100 Centre fédéral 46

Que vaut réellement l'UF Angers ? Et que peut-elle espérer en Ligue 2 féminine ? Pour avoir un début de réponse à ces questions, il faudra encore patienter quelques semaines, au moins jusqu'au prochain match, le 25 novembre à Calais.

Hier, dans la lignée de sa balade sur le terrain de La Glacerie, un promu pas au niveau (79-44), les Angevines n'ont en effet fait qu'une bouchée de la sympathique, mais bien trop jeune, équipe du Centre Fédéral. Face aux cadettes et juniors franciliennes, privées de Zoé Wadoux, leur meilleure joueuse, l'UFAB a donc déroulé, presque sans forcer.

CStephany apporte de la vie et du positif dans le groupe » Adèle Dréano-Trécant. Arrière de l'UFAB.

« Je retiens que les filles ont produit des rotations de qualité. La force d'une équipe se mesure justement à cette capacité à s'appuyer sur un banc », résume David Gautier, forcément satisfait d'avoir vu toutes ses joueuses, hormis Touty Gandega blessée à la cheville, participer à la fête. « Et puis, à la mi-temps (51-26), j'ai dit aux filles que je les trouvais un peu laxistes sur nos principes défensifs, ajoute le coach angevin. Leur réaction a été excellente (Ndlr : seulement 5 points encaissés dans le 3^e quart-temps), elles ont été très sérieuses. »

Ce sérieux affiché colle notamment parfaitement à la prestation de Stephany Skrba. La très expérimentée intérieure serbo-canadienne a en effet livré une prestation majuscule (14 points, à 6/12 aux tirs, 15 rebonds, 2 passes, 2 interceptions, 1 contre, 1 balle perdue pour 27 d'évaluation en 21'51), tout juste entachée d'une faute antisportive évitable (78-31, 32^e).

« *Je pense avoir aidé l'équipe du mieux que je le pouvais. C'est mon objectif à chaque match donc, ce soir, je suis contente* », sourit l'aînée des Angevines (31 ans) en s'empressant de retrouver Kristian et Jordan... ses deux garçons de 4 et 3 ans. Pendant que ses coéquipières partageaient leur bonheur entre amis, Stephany Skrba a donc réenfilé son costume de maman célibataire. « *Cela fait maintenant quatre ans que nous sillonnons l'Europe tous les trois. Nous avons nos marques* », dit l'intérieure qui évoluait en Grèce et en Pologne les saisons passées. Hier soir, les deux enfants n'ont absolument rien vu de la performance de leur maman, trop occupés qu'ils étaient à pianoter sur leur tablette. Mais qu'importe... « *Ils viennent de faire leur rentrée en maternelle et tout se passe bien pour eux. Dans quelques semaines, ils parleront mieux le français que moi* », s'amuse Skrba née d'un papa serbe et d'une maman jamaïcaine mais qui a appris le français au Canada.

A l'heure de s'intégrer au sein de l'UFAB, ce multiculturalisme a forcément été un atout. « *En termes d'état d'esprit, elle s'est fondue dans le groupe sans problème* », assure David Gautier qui a, en revanche, un poil plus surveillé la remise en condition de son intérieure. « *Le championnat de Pologne s'était arrêté en mars 2018. Quand je suis arrivée, cela faisait donc près de six mois que je n'avais pas joué. Et puis, en France, on s'entraîne beaucoup, mais alors beaucoup plus, qu'en Pologne. Il m'a fallu retrouver le rythme...* »

« *Jongler entre les entraînements, les matchs, les phases de récupération et la vie de mère célibataire demande de l'énergie. Mais Stephany assure* », relance Gautier. « *En dehors du terrain, elle apporte de la vie et du positif dans le groupe. Sur le terrain, sa présence aux rebonds est un vrai point fort pour nous. Tout comme son adresse aux tirs* », ajoute Adèle Dréano-Trécant. Bref, Stephany Skrba s'épanouit en Anjou. « *Ça va de mieux en mieux* », conclut-elle. Une vraie bonne nouvelle pour l'UFAB...

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com



Angers, salle Jean-Bouin, hier. Sans forcer, Stephany Skrba a été l'une des Angevines les plus en vue face
au Centre Fédéral.

Photo CO - Jérôme HURSTEL

Maine-et-Loire - Basket G nationale 1 masculine (10e journée) Le doux son du buzzer angevin

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, samedi 10 novembre 2018, 704 mots

L'Étoile Angers a arraché hier, dans la dernière seconde, son quatrième succès de rang en championnat. Une dynamique est lancée, mais la prudence reste de mise dans les discours.

Étoile Angers 80 - Isa bordeaux 78

Quand il est retombé au sol, Jérémy Bichard était sûr de lui. Sûr d'avoir enchaîné, à quelques dixièmes de seconde de la sirène finale, un rebond puis un shoot synonyme de victoire à l'arraché. « À 100 %, j'étais certain d'avoir déclenché avant le buzzer. Mais quand j'ai vu les arbitres refuser le panier, j'ai eu un gros doute, avant de ressentir une profonde injustice », raconte le meneur angevin. La confusion n'a duré que quelques instants, le temps pour les officiels de la table de marque de confirmer la validité du tir - et donc de la victoire - de l'EAB. « Évidemment, avec ce scénario fou, c'est une victoire qui pèse un peu plus qu'une autre », reprend Bichard qui, comme ses coéquipiers, a souffert avant cet heureux dénouement. « Peut-être qu'il y a trois semaines nous n'aurions pas gagné » Jérémy BICHARD. Meneur de l'EAB.

La faute à une équipe de Bordeaux très vite en rythme, et capable d'infliger presque d'entrée un 0-14 (4-16, 6^e) à des Angevins particulièrement négligents à l'intérieur. « Je savais que Bordeaux, qui avait joué mardi, attaquerait fort, et j'avais prévenu les joueurs », dévoile Laurent Buffard qui n'a pas aimé ce qu'il a vu en début de match. « On manque de densité et de dureté défensive, ça nous fait vraiment mal parce qu'on réussit de belles choses, avec notamment 26 passes décisives au final, ce qui est presque fabuleux. »

Dans un match très ouvert, où les deux équipes se sont rendues coup pour coup, l'EAB a semblé faire la différence juste avant le repos (43-37, 20^e), avant de tanguer à nouveau dans le troisième quart-temps (60-65, 30^e). « Nous avons souvent été trop permissifs, et nous n'avons pas la solidarité défensive dont on a besoin. Ceci dit, quand Bordeaux a repris six longueurs d'avance (65-71, 35^e), les joueurs ont su répondre présent », poursuit Laurent Buffard. Là encore, le sort du match n'a pas tenu à grand-chose. Une faute technique sifflée à l'ex-Angevin Richie Gordon (à 1'36" du terme), une balle de match ratée par Wallez à moins de trente secondes, avant que son coéquipier Bichard ne délivre un Jean-Bouin extatique. « Le basket est un sport de détails », rappelle le coach bordelais Joachim Duthé. « Mais cette défaite, j'espère, ne nous marquera pas trop, car je trouve que nous sommes sur la bonne voie pour maîtriser notre sujet. » Le constat vaut pour Angers qui, après un début de saison chaotique, confirme sa montée en puissance en signant cette quatrième victoire de rang. « Ce match-là, peut-être qu'il y a trois semaines, nous ne l'aurions pas gagné. Les bons résultats nous donnent de la confiance, et confirment qu'une dynamique est en train de s'installer », précise Jérémy Bichard. « Après la défaite contre Lorient (NDLR : 6^e journée, le 19 octobre), nous nous étions rassemblés pour nous dire nos quatre vérités. Depuis, le groupe vit et progresse différemment. » « Il nous fallait sans doute un peu de temps pour trouver nos repères », renchérit son coéquipier Antoine Wallez. « Mais nous n'avons pas lâché, ni dans ce match ni dans ce début de saison. »

L'EAB, désormais, affiche un bilan de six victoires pour quatre défaites, plus conforme à ses moyens et ses aspirations. « On se recentre sur les objectifs annoncés en début de saison, c'est vrai, mais on ne se tape pas sur le ventre », avertit Laurent Buffard. « Je reste très attentif aux risques d'excès de confiance, et au confort qui pourrait s'installer. » Le groupe est prévenu. Il peut savourer, mais avec modération.

Pierre-Yves CROIX pierre-yves.croix@courrier-ouest.com



Angers, salle Jean-Bouin, hier. Le meneur angevin Jérémy Bichard a offert la victoire aux siens en déclenchant un shoot à quelques dixièmes de seconde de la sirène.

Photo CO - Aurélien BREAU

Maine-et-Loire - basket G jeep élite (9e journée) « Il nous manque une victoire »

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, samedi 10 novembre 2018, 915 mots

Didier Barré, le président de Cholet Basket, se confie avant la réception de Monaco ce soir. Partagé entre inquiétude et volonté farouche d'assurer au plus vite le maintien dans l'élite.

ENTRETIEN

Le recrutement raté

Didier Barré : « Le recrutement n'est pas à jeter à la poubelle. Même si les résultats actuels peuvent indiquer le contraire. On s'est trompé sur quelques choix. Dans un premier temps, on a vite corrigé le tir sur le secteur intérieur avec les arrivées de Romain Duport et de Frank Hassell. Il était nécessaire de rééquilibrer l'équipe au plus vite car notre choix n° 1 ne s'adapte au niveau de la Jeep Élite. Pourtant, en prenant Jonathan Fairell, on avait une certaine garantie puisqu'il sortait d'une saison réussie avec Blois, champion de France de Pro B. D'ailleurs, Frank Hassell a eu le même parcours avec Boulazac il y a deux ans avant d'exploser la saison passée au Portel.

L'équipe a été déstabilisée par l'échec McKee »

Sans vouloir trouver des excuses, l'équipe a été déstabilisée par l'échec McKee. On comptait beaucoup sur lui dans un rôle de leader. Au départ, il a apporté une certaine dynamique avant de péter un câble à l'entraînement. Maintenant, on s'interroge sur son successeur Danny Gibson qui apporte beaucoup moins que ce qu'il faisait en début de saison avec Antibes. Il va peut-être lancer sa saison avec nous contre Monaco. Après, s'il y a une opportunité d'améliorer l'équipe, on ne s'en privera pas. Nous en sommes à 12 contrats professionnels sur les 16 autorisés. »

Le pari jeunes inefficace

« C'est une stratégie que je ne regrette pas et elle répond à une volonté forte du conseil d'administration. Tous les ans, nous gagnons des titres de champions de France avec nos jeunes. Et nous sommes encore bien partis cette saison quand on voit le parcours des Espoirs (9 victoires et aucune défaite). Il ne faut pas remettre en cause nos jeunes qui restent en phase d'apprentissage. Abdou (Ndoye) et Killian (Hayes) ont du temps de jeu et n'apportent pas encore tout ce que leur potentiel laisse espérer. Après, il faut tenir compte du contexte qui peut être déstabilisant pour des joueurs peu expérimentés. Ne pas gagner affecte le moral et la confiance des jeunes et des moins jeunes. Il nous manque une victoire. Ensuite, le groupe peut décoller car il est composé de garçons talentueux qui se donnent à fond à l'entraînement. Il reste à réduire les temps faibles en match. »

LE STAFF A LA HAUTEUR ?

« Une réflexion sur la capacité du staff à remonter la pente, on peut toujours l'avoir. Mais, elle n'est pas à l'ordre du jour. Vous me parlez de préparateur mental, c'est une pratique qu'on voit arriver dans le basket, dans quelques gros clubs. Chez nous, certains ont leur propre préparateur mental comme Melvyn (Govindy). Le staff de l'équipe n'en compte pas. C'est une piste qui pourrait être explorée. Seulement, les contraintes budgétaires l'empêchent actuellement.

Je ne suis pas du genre à abandonner le bateau »

Notre staff travaille déjà fort au service de l'équipe sept jours sur sept. Il faut savoir que nous sommes bien lotis avec un entraîneur, son adjoint, un kiné et un préparateur physique à temps plein. Tous les clubs ne sont pas aussi bien dotés. La Ligne nationale de basket (LNB) nous a décerné le label Argent qui valide la qualité de nos structures dans tous les domaines comme l'administratif. »

Les doutes du président

« Dire que je viens aux matchs avec la boule au ventre est exagéré. En fait, je suis toujours pris entre deux sentiments contradictoires. D'un côté, il y a la crainte de passer à côté du match. De l'autre, je suis toujours animé par l'espoir d'une victoire. A titre personnel, je ne vis pas bien cette situation. Mais, je ne suis pas du genre à abandonner le bateau.

L'exaspération des supporters, des abonnés et des partenaires, je la comprends évidemment. Ils viennent pour un spectacle et malheureusement CB ne se montre pas à la hauteur depuis quatre ou cinq saisons. Il faut réussir à refaire de la Meilleraie un bastion. »

La descente envisagée ?

« Nous ne raisonnons pas déjà par rapport à la saison prochaine. C'est bateau de le dire comme ça mais on voit match après match. Le but est de remonter progressivement dans le classement. Nous n'avons pas fixé de points de passage et il n'y a que huit matchs de joués. Je situe notre équipe entre la 9^e et la 14^e place. Quand j'ai dit en début de saison qu'il fallait se mettre à l'abri le plus vite possible, ce message a été mal perçu. Mais il faut reconnaître que j'avais raison. A nous de gratter des places.

Pour l'avenir du club, il est évident qu'il nous faut trouver des moyens supplémentaires car la Jeep Élite est de plus en plus exigeante. Beaucoup d'entreprises nous suivent déjà et il en reste beaucoup d'autres à séduire même si nous n'avons pas une grosse agglomération comme l'ASVEL. Pour la saison en cours, on sait déjà qu'il faudra présenter les budgets en avril à la LNB. Travailler sur une version Pro B, nous n'en sommes pas encore là. »

CB - Monaco, 20 h à La Meilleraie

Sébastien BÉDOUINEAU

sebastien.bedouineau@courrier-ouest.com



Cholet, La Meilleraie, 11 novembre 2017. Didier Barré se refuse à baisser les bras.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Mont-de-Marsan - Basket. N2F : Mûrs-Erigné bute sur les espoirs de Basket Landes (64-69)

www.courrierdelouest.fr, samedi 10 novembre 2018, 77 mots

Les joueuses de Mûrs-Érigné n'ont pas résisté aux espoirs de Basket Landes, en s'inclinant sur le score de 69 à 64.

Pour leur prochain match, les Érimûroises accueilleront le Stade Montois le 24 novembre.

[Tous les résultats et classements, c'est par ici](#)

[Retrouvez le compte-rendu de la rencontre Mûrs-Érigné - Basket Landes dans le cahier sport du Courrier de l'Ouest du dimanche 11 novembre](#)



Cholet - Basket. N2F : Cholet dispose de Ruaudin (65-49)

www.courrierdelouest.fr, samedi 10 novembre 2018, 81 mots

Cholet n'a laissé aucune chance à Ruaudin, en s'imposant sur le score de 65 à 49, pour le compte de la 7e journée de Nationale 2.

Pour leur prochain match, les joueuses choletaises se rendront à Orly, dans le Val-de-Marne, le 24 novembre.

[Tous les résultats et classements, c'est par ici](#)

[Retrouvez le compte-rendu de la rencontre Ruaudin - Cholet dans le cahier sport du Courrier de l'Ouest du dimanche 11 novembre](#)

Saumur - Basket. N2F : Saumur s'impose contre Anglet (66-59)

www.courrierdelouest.fr, samedi 10 novembre 2018, 71 mots

À domicile, les saumuroises se sont imposées sur le score de 66 à 59, face à l'équipe d'Anglet.

Pour leur prochain match, les basketteuses du SLB se rendront à Limoges, le 24 novembre.

[Tous les résultats et classements, c'est par ici](#)

[Retrouvez le compte-rendu de la rencontre Saumur - Anglet dans le cahier sport du Courrier de l'Ouest du dimanche 11 novembre](#)



Maine-et-Loire - BASKET G Nationale 1 (10e journée) Brissac chute encore

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, dimanche 11 novembre 2018, 480 mots

Brissac a enchaîné hier soir, sur le parquet de Tours, un sixième revers.

Tours 81 Brissac 71

La rencontre, marquée par les retrouvailles entre Brissac et le néo-Tourangeau Glenn Duro (qui aurait dû évoluer avec le BAB si le club n'avait pas été interdit de recrutement), a été globalement dominée par Tours, solide en défense et plus adroite.

Tours, privé de son pivot Lesieu mais aussi de son capitaine M'Boma, tous les deux touchés à la cuisse, enregistrait cependant les retours de deux extérieurs, Ateba et Cadiau. Dans cette configuration, après un départ pourtant réussi par Brissac grâce à la réussite de Cissé et Diamé (2-9, 3^e), l'UTBM allait vite imposer son agressivité défensive.

Chipant de nombreux ballons, l'UTBM s'offrait des paniers faciles en contre-attaque et comme l'adresse extérieure était au rendez-vous (6 sur 12 à trois points à la pause), le BAB encaissait un cinglant et inquiétant 18-2, avec au passage quelques paniers d'un certain Glenn Duro (23-13, 9^e).

Les gars n'ont rien lâché »

Morgan Belnou. Entraîneur de Brissac.

Malgré la bonne rentrée de Macé qui tentait de mettre plus de rythme (29-26, 13^e), les visiteurs allaient de nouveau subir une accélération tourangelle, avec un 10-0 portant le score à 42-28 (14^e). La réussite était du côté local à l'image des tirs primés signés par les intérieurs Cingala-Mata et De Lattibeaudière. Côté brissacois, c'était plus laborieux même si deux flèches lointaines de Robin avaient stoppé l'hémorragie à la pause (48-36).

Lors de la seconde période, Brissac tentera bien d'inverser la tendance, en serrant de près Watkins, et en trouvant un peu d'adresse extérieure par Rigaux (52-44), Tours sut à chaque fois se mettre à l'abri par ce diable de Watkins (62-48) et un Cingala-Mata calmant les dernières ardeurs brissacoises (77-69, 37^e) par sa puissance à l'intérieur (81-69).

Sans démeriter, Brissac poursuit donc son chemin de croix en termes de résultat. « *C'est une défaite mais il y a encore eu des séquences positives. On est tombé sur une équipe de Tours adroite ce soir. De notre côté, cela n'a pas été assez le cas mais les gars n'ont pas lâché et ils ne lâcheront rien. Perdre de dix points à Tours, qui a mon avis sera le top 5 à la fin, n'a rien de déshonorant* », résume Morgan Belnou à l'issue de la rencontre.

La fiche

(26-17, 22-19, 21-19, 12-16).

Tours : Ateba (3 points), Lefebvre (2), Doumbia (9), Watkins (18), Duro (13), Williams (5), Cingala-Mata (16), Nicolas (1), De Lattibeaudière (14).

Brissac : Sy (6), Robin (12), Macé (9), Cissé (15), Diamé (12), Chupin (2), Rigaux (15).



Brissac, 3 novembre. Malgré les 15 points de Rigaux, Brissac n'arrive pas à stopper la spirale infernale.

Photo CO - J. HURSTEL.